

Colloque international

Lyon, les 11 et 12 avril 2018

Amphithéâtre Huvelin
Palais de l'Université
15 quai Claude Bernard
69007 Lyon

L'unité de la littérature émigrée russe dans les reflets d'une mémoire centenaire : à l'occasion du centenaire de l'émigration russe

Научная конференция, посвященная столетию русской эмиграции: « Единство литературы русской эмиграции в отражении столетней памяти »

Organisation :

Projet de recherche interdisciplinaire « Mémoire : construction, déconstruction, reconstruction de la mémoire individuelle et collective », Université de Lyon

Responsable scientifique du colloque : Svetlana Garziano (Université Jean Moulin Lyon 3)

Comité scientifique : Georges Nivat (Université de Genève), Dimitri Segal (Université de Jérusalem), Nina Segal-Rudnik (Université de Jérusalem), Arlete Cavaliere (Université de São Paulo), Lev Mnoukhine (Musée Marina Tsvetaeva à Bolchevo / Maison-Musée Marina Tsvetaeva à Moscou), Nina Ossipova (Université d'État de Vyatka, Russie), Hugues Fulchiron (Université Jean Moulin Lyon 3)

Renseignements :

svetlana.garziano@univ-lyon3.fr

Argumentaire du colloque

Le glas de l'histoire russe a retenti en 1917 à double reprise. Quoi que tout soit encore flou, une nouvelle page commence à s'écrire dans la culture russe, celle de la Russie hors-frontières (« Русское зарубежье »). L'année 1918 signe le début d'un départ à peine pressenti vers d'autres rivages, vers d'autres frontières. Ce phénomène est décrit, dans l'historiographie russe, par plusieurs noms relativement synonymiques (l'émigration blanche, les Russes blancs, la première vague de l'émigration russe, la garde blanche, la Russie hors-frontières). Cette émigration comporte plusieurs facettes : elle est historique, politique, religieuse, artistique, scientifique, littéraire et culturelle. L'avis des chercheurs et des témoins de cet événement historique est partagé sur le commencement de cette époque tant dominée par une activité intellectuelle intense notamment dans le domaine littéraire : ils le situent entre les années 1917 et 1922.

L'époque de la première vague de l'émigration russe fut une période propice pour l'émergence de nouvelles idées, de nouvelles approches dans la théorie littéraire. L'année 1917 et les années qui suivent cette date cruciale et qui ont vu la littérature russe se diviser en deux entités indépendantes, mais en même temps foncièrement interdépendantes l'une de l'autre, font l'objet de questionnements sur les causes et les conséquences de cette scission littéraire sans précédent. La théorie des penseurs émigrés portant un regard occidental sur la littérature russe et partant à la recherche des principes qui régissent la création littéraire et artistique, est principalement exposée dans leurs écrits critiques parus dans des revues d'émigration dont les plus célèbres sont les *Annales contemporaines* et les *Nombres*.

Les réflexions peuvent s'articuler autour des axes suivants :

- À partir de quelles méthodes de recherche peut-on concevoir l'unité de l'émigration russe (hétérogénéité et homogénéité de la culture émigrée, multiplicité des vagues de l'émigration russe, aspects générationnels, grands auteurs et auteurs mineurs émigrés, émergence de différentes écoles littéraires (la « note de Paris », l'« Ermitage » de Prague, etc.), arrière-garde et avant-garde littéraires) ? Quelles sont les bornes chronologiques de cette époque ?

- Quels sont les traits distinctifs de cette période dans l'histoire de la culture russe qui en assurent l'originalité et l'unité ? Quelles sont les théorisations de ses particularités et les pratiques de ses stratégies poétiques et narratives ?

- Serait-il possible d'appliquer la notion d'« époque-système » à la culture émigrée russe ?

- Comment mettre en parallèle la conscience qu'avait d'elle-même la première vague de l'émigration russe et sa mémoire gardée par les générations postérieures (la culture émigrée russe comme lieu de mémoire, la mémoire de l'émigration russe d'elle-même, la construction de la mémoire et de l'imaginaire en exil) ?

- Quel rôle joue le concept de la subjectivité dans la littérature émigrée ?

- Quelle est la corrélation entre critères esthétique et éthique dans les écrits émigrés ?

- Comment le principe du nouveau et de l'ancien est conçu dans la production émigrée en vers et en prose ?

- Quels sont les rapports qu'entretiennent la littérature émigrée russe et la littérature occidentale, notamment la littérature française ?

- Si nous reprenons les thèses d'E. Ètkind sur la littérature russe au début du XX^e siècle dans son célèbre article « L'unité de l'Âge d'argent », comment s'esquisse alors la transition d'une unité sémantique de la littérature russe d'avant la révolution à celle de la littérature émigrée ?

International conference

The Unity of Russian Émigré Literature in the Reflections of a Centenary Memory: on the occasion of the centenary of Russian emigration

Scientific coordinator: Svetlana Garziano (Jean Moulin Lyon 3 University)

Scientific Committee: Georges Nivat (University of Geneva), Dimitri Segal (University of Jerusalem), Nina Segal-Rudnik (University of Jerusalem), Arlete Cavaliere (University of São Paulo), Lev Mnoukhine (Marina Tsvetaeva Museum in Bolchevo / Museum-House Marina Tsvetaeva in Moscow), Nina Ossipova (Vyatka's State University, Russia), Hugues Fulchiron (Jean Moulin Lyon 3 University)

Call for papers

The death knell of Russian history sounded twice in 1917. Although it is still unclear, a new page has begun to be written in Russian culture, that of Russia outside its borders ("Русское зарубежье"). The year 1918 marked the beginning of a barely foreseen departure towards other shores, towards other frontiers. This phenomenon is described in Russian historiography by several relatively synonymous names (white emigration, white Russians, the first wave of Russian emigration, the white guard, Russia outside its borders). This emigration has several facets in that: it is historical, political, religious, artistic, scientific, literary and cultural. Researchers and witnesses of this historical event are divided on the beginning of this era, dominated by intense intellectual activity, particularly in the literary field: they situate it between the years 1917 and 1922.

The era of the first wave of Russian emigration was a propitious period for the emergence of new ideas and new approaches to literary theory. The year 1917 and the years following this crucial date saw Russian literature divided into two independent, but at the same time fundamentally interdependent entities, which are the subjects of questions about the causes and the consequences of this unprecedented literary split. The theory of emigrant thinkers with a western view of Russian literature, and therefore in search of the principles which govern literary and artistic creation, is mainly exposed in their critical writings published in emigration magazines, the most famous of which are the "Contemporary Annals" and "Numbers".

The reflections can be articulated around the following axes:

- From what research methods can we conceive the unity of Russian emigration (heterogeneity and homogeneity of emigrant culture, multiplicity of waves of Russian emigration, generational aspects, great authors and minor emigrant authors, emergence of Various literary schools (the "note of Paris", the "Hermitage" of Prague, etc.), rearguard and avant-garde literary)? What are the chronological limits of this period?

- What are the distinctive features of this period in the history of Russian culture which ensure its originality and unity? What are the theorizations of its peculiarities and the practices of its poetic and narrative strategies?

- Would it be possible to apply the system's notion to the Russian émigré culture?

- How can we construct a parallel between the self-consciousness of the first wave of Russian emigration with its memory preserved by later generations?

- What role does the concept of subjectivity play in migrant literature?

- What is the correlation between aesthetic and ethical criteria in emigrated writings?

- How is the principle of the new and the old conceived in the emigrated production in verse and prose?

- What are the relations between Russian literature and Western literature, especially French literature?

- If we take a second look at E. Ètkind's theses on Russian literature in the early twentieth century in his famous article "The Unity of the Silver Age", how does the semantic unity of pre-revolutionary Russian literature transmit to that of émigré literature?